

# Présentation

Très vite remarqué par Catherine MILLET, il fait l'objet de plusieurs articles dans Artpress. D'autres critiques d'art s'intéressent à son travail : Pierre CABANNE, Gilbert LASCAULT et surtout Pierre RESTANY avec qui il développe une relation intellectuelle privilégiée. En 1981, il est invité à la Biennale de Paris, en 1984 à la Biennale de Venise. Depuis, il est régulièrement présenté dans les principales foires d'art contemporain (Fiac, Los Angeles, ArtJunction, etc.) et travaille en permanence avec la Galerie Alain Oudin. Ses œuvres appartiennent à de nombreuses collections publiques (Frac, Bibliothèque Nationale etc.) et musées (Centre Georges Pompidou, Musée national d'Art moderne, musées de la carte à jouer, etc.).

## Biographie

2016 : Osiris, travail in situ pour le Fonds de dotation l'Enseigne des Oudin.

Exposition des tableaux vivants des années 80 à la Maïette galerie Paris.

2015 : Résidence et exposition Les amis de Christian Paraschiv à Bucarest Installation le Tout-Monde anniversaire de la revue Cassandre-Horchamps peint les séries *Les passeurs*, *Le Tout-Monde*, *Apocalypse* (après les attentats de Paris) commence un travail commun *Les arches* avec Jean-Louis Magnet.

2014 : Jardin expérimental et Toléms Bio, sculptures, installations.

Exposition L'homme qui rit, Paris, Maison de la jeunesse Paris-Pajol.

Exposition *Peinture* galerie L'enseigne des Oudin.

Exposition *Les pelures d'espace* à la Maïette galerie. <

2013 : Réalisation du livre *Les fonctions picturales* Ulise éditions

Foire de Bruxelles, galerie Alain Oudin.

Galerie Nunc, Paris.

Salon D'Essai, Maïette galerie, salon Richelieu, Paris.

2012 : Renoue avec les tableaux vivants dans la série *Et si on devenait réels ?*

réalise la série de dessins et peintures *Massacre en Syrie*

L'île Paradis/mairie du 10ème, projections de films, galerie L'enseigne des Oudin, Paris.

Exposition Documents politiques, galerie L'enseigne des Oudin.

2011 : travaille la sculpture et l'installation.

Exposition *Les pelures d'espace* à la galerie L'enseigne

des Oudin, à Tel-Aviv et Ashdod.

Intervention à l'Institut Régional des Arts Visuels de la Martinique

et exposition Collection Frac Martinique, Fort-de-France.

Exposition à Bucarest (juillet/août).

Slick, La foire de découverte de la création contemporaine, octobre, Palais de Tokyo.

2010 : Exposition *Les pelures d'espace* à Paris et Nice.

2009 : Exposition *Hommage à François Rouan* et projection de *Le Chant de l'ours* à la galerie L'enseigne des Oudin.

2007 : Exposition *L'un l'autre* et projection de *Fascinus* à la galerie L'enseigne des Oudin.

2008 : peint l'Hommage à François Rouan,

Hélène Jourdan-Gassin, regard sur une collection, avril/juin, Nice, Galerie des Ponchettes.

2006 : Biennale de Sao Paulo, commissaire Fred Forest.

Présentation de l'exposition *L'un l'autre* à la galerie L'enseigne des Oudin et à L'atelier 115.

Réalisation du film *Fascinus*.

2005 : Projection du film *Répétition inactivée* à l'atelier 115, à Paris. Recommence à peindre. Il introduit une nouvelle fonction dans son travail, la fonction *espace*. Il se met à couper directement le papier et réalise une longue série d'assemblages intitulée *L'un l'autre*. Celle-ci pose de façon structurelle l'analogie entre le montage des images en mouvement et les images peintes et propose une re-présentation du corps dans un espace. Présentation du livre *Mmoi* par Madeleine Millot-Durrenberger au Musée du Jeu de Paume et à la Foire de Strasbourg.

2003/04 : Retour à Paris. Laisse les pinceaux pour la caméra et le banc de montage. Crée le film *Répétition inactivée*.

Exposition *Corps* - collection FRAC Martinique, Fort-de-France.

2007 : Départ pour la Réunion où il vit et enseigne un an à l'école des beaux arts. Il réalise Descorps.

2006 :

Présentation de l'exposition *L'un l'autre* à la galerie L'enseigne des Oudin et à L'atelier 115.

Réalisation du film *Fascinus*, présenté en novembre à Venise, et en février 2007 à Paris.

2005 : Projection du film *Répétition inactivée* à l'atelier 115, à Paris. Recommence à peindre. Il introduit une nouvelle fonction dans son travail, la fonction *espace*. Il se met à couper directement le papier et réalise une longue série d'assemblages intitulée *L'un l'autre*. Celle-ci pose de façon structurelle l'analogie entre le montage des images en mouvement et les images peintes et propose une re-présentation du corps dans un espace. Présentation du livre *Mmoi* par Madeleine Millot-Durrenberger au Musée du Jeu de Paume.

2003/04 : Retour à Paris. Laisse les pinceaux pour la caméra et le banc de montage. Crée le film *Répétition inactivée*.

Exposition *Corps* - collection FRAC Martinique, Fort-de-France.

2001/02 : Départ pour la Réunion où il vit et enseigne un an à l'école des beaux arts. Il réalise Descorps.

Retour en France. Paris. Commissaire de l'exposition Corps et âme d'artistes martiniquais et guadeloupéens à Aix-en-Provence.

1998/00 : Son ami Jim Purcell lui présente François Rouan. Fondation Miro de Barcelone, collection du Centre Pompidou (*Fictions intimes*).

Peint l'envolvement des *filles de Leucippes* d'après Rubens, le Gilles de Watteau et La liberté guidant le peuple de Delacroix (avec pour projet de l'offrir au sous-commandant Marcos). Il apprend les rudiments du métier de modéliste/toliste et conçoit les *Costumes de Tarot* et les *Costumes de chair*. Il rencontre les Zingaros, la troupe réunionnaise Talipot et Générk Vapeur, s'intéresse au théâtre de rue et peint les chevaux (les corps même des chevaux) de Salam Toto. Il s'initie à l'infographie et réalise des images fixes et en mouvement pour un CD-rom intitulé *Vers l'amour* (Edition Ici et ailleurs).

L'art dégénéré, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence. *Les costumes de chair (Livres, livrées)* sont présentés à la Galerie Alain Oudin. *Abernis corpus*, Kulturfabrik, Luxembourg.

1996/97 : Peint la série *Les fonctions du repentir*, présenté à Chartres par le Crédit agricole qui lui commande un vitrail : *Le roi de Tarot* (réalisé aux ateliers Loire). Travaille la lithographie à l'atelier de Sophie Raynaud.

1995 : Part en Inde (programme Romain Rolland). Recherches autour des peintures du Mithila. Expositions dans les Alliances françaises. Au retour peint la série *Visages*, dernière série formelle en monocouche. Présentation à la galerie Alain Oudin de la série *Pornographie*.

1994 : Peint la série *Pornographie* (Klosowski. *La Monnaie vivante*) que la galerie Porte-avion et les éditions AI/Dante présentent à la tour du roi René à Marseille. Exposition qui sera censurée...

Sa peinture s'enrichit d'une nouvelle fonction, la fonction volume Léger.

Tableaux vivants à la galerie Alain Oudin. Art-jonction de Nice par la galerie Susini.

Travaille le vitrail à Chartres. Rencontre J.P. Ceccarelli.

1993 : Installation à Marseille. Premières réalisations en vitrail aux ateliers Loire à Chartres. Projet de film sur le Tarot de Marseille (au Viaduc de Rocherolles dans la Creuse qui servira de décor en 2003 à son film *Répétition inactivée*...).

Salon de Mars- projet pour la cathédrale d'Evry - présenté par Claude Mollard (ABCD). Retour à Fort-de-France pour un hommage à Aimé Césaire avec Jean Pons.

1991/92 : Retour en Europe. Paris. Cherche à retrouver une source de la culture occidentale dans le Tarot de Marseille (l'ésotérisme, la quête du sens...).

Premiers papiers laqués. Développe sa technique picturale basée sur le *repentir* (l'effacement). Présentation du *Tarot* par Alain Oudin, ainsi que dans le sud de la France par la galerie Susini.

1988/91 : Départ pour la Martinique. Y vit trois ans. Professeur à l'école d'arts plastiques.

Réalise la Série antillaise, plaques gravées présentées à la Fiac (1990) ainsi qu'aux Journées de la francophonie. Découvre la peinture caribéenne. Les toiles découpées des artistes haïtiens. Rencontre Roger Toumson et Ernest Breleur.

1986/87 : Retour en France. Rencontre Alain Oudin qui l'expose au Saga 87 puis à la Foire de Los Angeles. Réalise Les derniers tableaux vivants jusqu'à *Tchoa pantin*.

Jean-Claude Lemagny : Les rencontres photographiques de Lorien.

Mois de la photo, Paris/Audio-visuel.

Rupture avec les formalismes d'avant-garde de l'époque. Commence à peindre.

Problème de la filiation en peinture. Le style ? Apprentissage autodidacte de la peinture à l'huile. Premières toiles sur le thème de la victime sacrificielle: l'assassinat de Pasolini. Puis *Les états d'âme* inspirés des anges de la peinture mozarabes du Moyen-âge. Premiers travaux sur support lisse en gravure dans l'huile.

1984/85 : Création de *N'importe où...* présenté à la Biennale de Venise, sélection de Daniel Abadie. Rencontre Louis Cane et Titus-Carmel. Réalise *La partie d'échecs* au Musée des Sables d'Olonnes, invité par Didier Semin.

Vit une année en Italie grâce à une bourse du Fiacre. Réalisation de tableaux vivants d'un balcon de la Villa Médicis. Rencontre Jean-Marie Drot et Antoine Poupel. Habite près de Rome à Ostia, près de l'endroit où Pierre Paolo Pasolini a été assassiné, ce qui donnera lieu plus tard à ses premières toiles.

1983 : Renaissance : présentation de tableaux vivants, Centre culturel de Sèvres.

Participation à *Horizon jeunesse*, Grand palais (invité d'art-press).

1981 : La vidéo cède la place à la photographie.

Conception du tableau vivant. Travail sur la représentation - corps réel/ corps représenté. Réflexion sur le tableau "piège à regard" (J.Lacan). Le débat iconoclaste/iconophile. Rencontre Pierre Restany.

1980 : XIème biennale de Paris. Présentation du *Chien-bis suivi de L'homme rouge*.

1976 : Installation au 25 rue des caves, à Sèvres, rue squattée depuis le début des années 70. Mouvement situationniste. Politique et sacré. Dans le même temps, études à L'École nationale supérieure des arts décoratifs. Principalement actions-vidéo. Corps et espace. Le rituel et le symbolique. Yves Klein. Les gnostiques.

1958 : Le 30 mars, naissance à Bourg Saint-Maurice. Enfance et adolescence dans le nord de la France

"L'intérêt de la démarche de Thierry Cauwet réside sans aucun doute dans l'oblitération symbolique et sémantique de l'effigie par la mise en place d'un dispositif de stratégie informelle. On peut parler là d'une double récupération volontairement passésiste: la suppression de la mémoire traditionnelle des tarots par le biais ou le recours à la mémoire d'un dispositif pictural analogique. A l'analogie sémantique du personnage des tarots se substitue une autre analogie, celle du dispositif informel. A force de jouer avec les distances qui causent ce type de liberté vis à vis du sujet et des moyens

mis en oeuvre pour l'objectiver, le propos de Thierry Cauwet se dilue dans un flux de traces calligraphiques délibérément esthétisantes.

Tout se passe comme si l'intention de l'auteur était de prouver qu'au delà du chaos idéologique et culturel que nous vivons, l'ultime ressource existentielle demeurait l'art, le geste d'art, l'oeuvre d'art. (...) Le miracle, c'est que tous ces transferts analogiques finissent par se fondre, se souder et se stratifier en une image de synthèse riche d'une myriade de références intuitives. Et cette arcane de *l'ermite*, au terme de sa *cauwetisation* pourrait déboucher sur un stade second de la conceptualisation abstraite de l'image: une méditation sur la solitude de l'être traduite en un réseau de notations graphiques et de fortes interventions colorées.

Pierre RESTANY

(octobre 1993)